

1743 April 17., Paris

A

SCHREIBEN¹ [VON MARIE-FLORIMONDE DE PINCHÈNE] AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "SECOND LIEUTENANT DE LA COMPE GENERALE [GEMEINT DER KOMPAGNIE DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] AUX GARDES SUISSES", METZ

"J'ay receû vôte lettre ... avec une véritable satisfaction. elle mérittoit de produire cet éffet. estant bien écrite. le détail intéressant, et les sentiments qu'elle remferme[!], tels que nous les souhaitons ... non seulement je les crois en vous, mais je suis persuadée qu'ils le soutiendrons et le confirmerons tous les jours. vôte propre bonheur en depend. et le contentement d'un oncle [gemeint der Absenderin Gatte, Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** Zurlauben], qui vous doibt estre assez cher, pour que vous ne négligiez rien pour le satisfaire. il ne veut assurement que vôte bien. et vous en a donné des preuves depuis vôte enfance.² secondez donc ces bonnes intentions. et comptez sur son amitié. et sur la miene a laquelle je crois que vous rendez justice. et que vous trouverez dans toutes les ocasions

vôte facon de penser sur le passage du rhin [im Kriege, den Frankreich damals u.a. mit Österreich, England und Holland führte, wobei den eidg. in Frankreich dienenden Truppen leicht der Vorwurf, Transgressionen zu begehen, erwachsen konnte]³, me paroist sensée. et je crois qu'elle doibt estre generale, estant fondee sur un principe ausy incontestable, que celuy du devoir d'obéissance des sujets a leurs souverains [diesbezüglich befand sich der Adressat in einem Dilemma: als Zuger unterstand er einerseits der Autorität von Stadtführer und Rat der Stadt Zug bzw. von Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug und andererseits als Offizier in franz. Diensten dem Befehl von König **Ludwig XV.**]. il est vray en meme tems qu'il est bien triste pour des officiers de ne pouvoir suivre leur zele et leur bonne volonté. et on leurs doibt la justice de croire, combien ils en seroient peinez, sy ils se trouvoient en pareils cas. et combien ils doivent desirer d'estre autorisez à en agir autrement, par ceux de qui ils dépendent, et qui par consequence doivent regler leurs demarches

toutes les fois que vous verrez m^r et m^e de laval⁴, dites leurs bien des choses de ma part. vôte séjour a mets [=Metz] sera court. et peut estre aurez vous encore bien de la peine a estre logez a landau. qui n'est pas d'une grande étendue. sy vous campez je compte

que ce sera toujours avec m^r **bernard** [1. Lt. in besagter Compagnie générale im Garderegiment] selon le projet. il vous a donné en cette occasion une vraie marque d'amitié. faites luy nos compliments, et a tous ceux, qui pensent a nous. je souhaite que vous ayez trouvé a vous rapprocher de m^r le baron [Gardehptm. Georg Franz Josef Ignaz] de **roll**, afin que vous puissiez profiter de ... [ses] moments de loisir. mérittez toujours de sa part, par vos atentions pour luy, ses conseils et l'interest qu'il a toujours pris a ce qui vous regarde. donnez moy de ... [ses] nouvelles. et de tout ce qui ... [se] passera. vôtre exactitude a m'écrire me fera grand plaisir. et j'y réponderay toujours avec la tendre amitié, que vous me connoissez pour toute ma vie

m^r [ledit Beat Franz Plazidus] de zurlauben ... [se] porte a merveille. ma santé n'est pas sy bonne, j'ay beaucoup souffert, depuis trois jours, d'etouffements et de coliques. cette nuit a esté moins mauvaise. et mes souffrances un peu calmées ce matin.

les nouvelles en ce ... [pays] varient toujours a l'ordinaire. l'on dit la paix et la guerre [- ein Friede zwischen den vorgenannten Mächten sollte erst 1748 im Frieden von Aachen Wirklichkeit werden -], que les troupes sont passees et le landemain, qu'elles ne passerons point [le Rhin]. un peu de tems nous en aprendra la vérité.

je me suis aquitée de tous vos compliments, et suis chargée de vous les rendre, mon petit enfans [Antoine? du **Portal**, Sohn von Jean-Jacques du **Portal** und dessen erster Gattin, **Maria Elisabeth** Zurlauben sel.] part dans huit jours a mon grand regret. nous avons loué la maison de la rue de luxembourg⁵ et nous allons travailler a nous meubler. ce qui n'est pas un petit ouvrage. vôtre[dit] oncle vous embrasse et moy aussy ... de tout mon coeur

sy vous voiez m^r le[dit] baron [von Roll] apres avoir receu ma lettre dites luy milles choses pour moy. je repondray demain a sa seconde lettre de mets, ayant aujourd'huy la tete trop foible pour écrire deux lettres de suite".

"répondu le 25 avril 1743 a Metz"

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren sein dürfte.
- 2) s. Meier/Zurlaubiana etwa 239-245
- 3) s. EA VII 2, 34 o
- 4) Ob es sich dabei um Gui-André-Pierre de Montmorency, Marquis puis Duc de **Laval**, und dessen Gattin Marie-Jacqueline-Hortense de **Bullion de Fervanges** handelt, ist nicht erwiesen.
- 5) s. Zurlaubiana AH 127/68